

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



“ Une histoire d'amour ”



(KWSP/Stephane Kempinaire)

Réélu à la tête de la Fédération Française de Natation le dimanche 2 décembre, Francis Luyce, aux affaires depuis 1993, a accepté de nous recevoir pour commenter sa victoire, dresser un bilan de l'olympiade 2009-2012 et embrasser les projets d'avenir et les principaux chantiers qui attendent la natation tricolore jusqu'aux Jeux Olympiques de Rio, en 2016. Un président offensif, passionné par sa mission et déterminé à conduire son sixième mandat sur les bases qui ont mené l'équipe de France de natation au troisième rang des nations mondiales.

Comment avez-vous accueilli votre réélection ?

Avec beaucoup de satisfaction, car même si certains indicateurs pouvaient laisser espérer que le travail accompli ces quatre dernières années serait récompensé, aucune élection n'est gagnée d'avance.

À ce titre, le bilan de l'olympiade 2009-2012 est particulièrement flatteur.

Tout à fait ! Dans le domaine sportif, et notamment en natation course, on peut estimer que le contrat est rempli avec les résultats enregistrés aux championnats d'Europe de Budapest (août 2010), aux championnats du monde de Shanghai (août 2011) et aux Jeux Olympiques de Londres (juillet-août 2012), sans parler du

En quatre ans, nous sommes passés d'un budget de 10 millions d'euros à 13 millions d'euros. C'est la preuve irréfutable que nous sommes actuellement dans une excellente situation financière, dans un contexte mondial pourtant difficile.

succès des championnats d'Europe de Chartres en petit bassin (22-25 novembre). Il reste néanmoins des efforts à réaliser pour que la natation synchronisée, l'eau libre, le water-polo et le plongeon se hissent à la

hauteur de nos espérances. Dans le domaine économique, la santé financière de la Fédération est également une grande source de satisfaction. En quatre ans, nous sommes passés d'un budget de 10 millions d'euros à 13 millions d'euros. C'est la preuve irréfutable que nous sommes actuellement dans une excellente situation financière, dans un contexte mondial pourtant difficile. Et puis, il y a le nombre de partenariats qui ne cessent de croître, preuve, une fois encore, de notre attractivité.

On a d'ailleurs le sentiment que la Fédération Française de Natation est en passe de devenir une entreprise à part entière, et plus seulement une association encadrant une pratique sportive.

C'est un fait ! Aujourd'hui, le président de la Fédération et son équipe sont devenus des managers au service d'une discipline et d'un projet fédéral mis en forme et présenté lors du congrès de Reims de novembre 2011. Nous sommes animés du désir de porter haut les valeurs de notre sport tout en perpétuant les succès que nous enregistrons depuis plusieurs années. Notre institution est aujourd'hui davantage une association entrepreneuriale ou une entreprise associative qu'une incarnation *stricto facto* de la loi d'association de 1901. Quand j'ai pris les rênes de la Fédération, en 1993, il y avait vingt-trois salariés contre quarante-huit aujourd'hui, c'est aussi le signe de notre développement.

Peut-on dire que la natation française vit actuellement ses plus belles heures ?

Il est indéniable de constater que la natation est devenue le premier sport olympique en France, en plus d'être la troisième nation mondiale depuis les Jeux Olympiques de Londres. J'ai d'ailleurs eu la chance, le vendredi 30 novembre, d'être invité à Maignon pour évoquer avec le directeur des sports l'avenir de la natation. A cette occasion, il a été clairement énoncé que notre discipline était désormais incontournable dans l'esprit du grand public comme dans celui des politiques.

A l'image, notamment, des championnats d'Europe en petit bassin organisés à Chartres, en novembre dernier.

Ils démontrent, en effet, que la Fédération Française de Natation n'est pas seulement un conglomérat regroupant des élus, des cadres

A Chartres, nous avons démontré notre efficacité à travailler ensemble. Tous ensemble ! A l'avenir, il faudra d'ailleurs poursuivre dans cette voie et faire en sorte de demeurer l'exemple du sport français et de la natation européenne.

techniques et des salariés. A Chartres, nous avons démontré notre efficacité à travailler ensemble. Tous ensemble ! A l'avenir, il faudra d'ailleurs poursuivre dans cette voie et faire en sorte de demeurer l'exemple du sport français et de la natation européenne, comme l'a déclaré le président de la Ligue Européenne de Natation, Paolo Barelli, lors des championnats d'Europe de Chartres. Durant ces quatre jours de compétition, et déjà bien en amont pendant la préparation du rendez-vous continental, nous avons collaboré de concert au succès de cette échéance et, une fois encore, le contrat me semble, à tout point de vue, rempli.

Comment expliquez-vous que depuis 2010, la natation tricolore donne l'impression de surfer irrémédiablement sur le succès, tant sur le plan sportif qu'économique ou événementiel ?

Nous sommes dans un engrenage qualitatif, mais attention, restons prudents. A ce sujet, le slogan de l'équipe de France aux Jeux de Pékin, en 2008, m'avait beaucoup plu : respect, humilité, partage ! Je trouve qu'il épouse bien ma vision des choses et ma fonction de président.

Avez-vous conscience d'avoir connu toute la natation, tant comme nageur de haut niveau que comme dirigeant puis président de la Fédération, depuis 1993.

C'est une histoire d'amour (*silence*)... Oui, je suis un amoureux de la natation et je savoure chacun des succès de notre sport et de notre institution. Mais attention, il ne faut pas avoir la mémoire courte. Quand on voit tout le travail qui a été réalisé depuis 1993, c'est colossal. Il aura fallu vingt ans, presque une génération, pour porter la natation française au sommet de notre sport. C'est admirable, je le répète, et il faut le savourer,

mais nous ne le devons pas au hasard. Tout a été construit et mis en place pour atteindre ces objectifs. Il y aura eu, bien sûr, des déceptions, et je songe au zéro pointé des Jeux d'Atlanta en 1996, mais aussi beaucoup de satisfaction.

Vous évoquez les déceptions. N'avez-vous jamais été lassé au cours de vos dix-neuf années de présidence ?

Il m'est évidemment arrivé de traverser des périodes de doute, mais comme l'un de mes proches à Dunkerque l'avait suggéré un jour : « Francis Luyce a parfois un genou à terre, mais il finit toujours par se relever ». Je crois que c'est vrai, à l'image de ma carrière d'athlète, qui m'a permis de surmonter des obstacles pour continuer à avancer.

Et quelle place occupe le projet de grand équipement aquatique dans votre nouveau mandat ?

Cela reste un sujet d'actualité et l'une de mes priorités. La ministre des sports, Valérie Fourneyron, a d'ailleurs déclaré aux championnats d'Europe de Chartres que c'est un projet qui devait se concrétiser dans le quinquennat. Ceci étant, c'est un discours que j'ai déjà entendu par le passé. Mais j'y crois encore, j'attends simplement qu'une décision politique soit prise pour amorcer la construction d'un grand équipement.

Et puis il y a la gestion des équipements, l'autre bataille que vous entendez mener durant votre mandature.

Aujourd'hui, beaucoup d'équipements sont confiés à des délégations de service public, alors qu'il me semble que les présidents de club pourraient tout à fait assumer cette mission. A mon avis, c'est le challenge le plus important que doit relever la natation française, avec, évidemment, l'enjeu sportif. Il faut qu'aux Jeux de Rio, en 2016, notre bilan soit équivalent ou supérieur à celui des Jeux Olympiques de Londres (sept médailles dont quatre d'or, ndlr). Ensuite, il y a aussi les autres disciplines, qui doivent tendre vers l'excellence, et il est également primordial que la Fédération continue de rayonner par sa solidité fonctionnelle et le lien social qu'elle établit entre les habitants de notre pays. Apprendre à nager est, au même titre que savoir lire et écrire, une priorité •

Entretien réalisé par Adrien Cadot

Hommage ministériel

Le dimanche 2 décembre, dans la foulée de la réélection de Francis Luyce à la présidence de la Fédération Française de Natation, le ministre des Droits des femmes, porte-parole du Gouvernement, Najat Vallaud-Belkacem, a salué la parité du comité directeur de la FFN, 16 hommes et 16 femmes. On notera qu'à l'heure actuelle, les femmes ne représentent que 24,6 % des élus dans les comités directeurs des fédérations sportives, 21 % des élus aux bureaux.